



Nom de nom !

Léon Grisay

septembre 2004

Comme la plupart des résidants le savent, notre immeuble avait jadis été appelé « Résidence Karine » par ses promoteurs, avant d'être renommé « Résidence Le Panoramis ». Pourquoi ces noms ? Pourquoi ce changement ? Je tiens peut-être une explication depuis que j'ai lu un article du Figaro daté du 3 août 2004 (*Le latin envahit le monde des affaires*, par Jean-Pierre Robin).

Résidence Le Panoramis

Le journaliste analyse le succès des noms d'origine latine dans le choix des patronymes des grands groupes européens. De *Audi* à *Volvo*, de *Moneo* à *Navigo*, les exemples foisonnent. Le journaliste souligne notamment le succès des désinences en -is auprès des banques et autres organismes financiers – de *Cofidis* à *Natexis* en passant par *Fortis* et autres *Quietis*. Comme le mentionne l'auteur, Jean-Pierre Robin, la langue du droit romain inspire confiance. Et de citer Catherine Veillé, directeur général d'Insight Marques : «*C'est une sonorité fluide, douce, qui a une dimension culturelle, qui évoque l'histoire. Elle donne l'impression que l'entreprise existe depuis longtemps* »

Même si il y a eu des antécédents anciens (comme Michelin avec son *Bibendum*, qui remonte à 1898), il semble que ce soit surtout depuis une dizaine d'années que l'emploi de mots latins est devenu à la mode. Les promoteurs de notre résidence ont donc joué les précurseurs lorsqu'ils ont

rebaptisé notre immeuble, au début des années 1980, en lui donnant le nom de *Panoramis*.

L' appellation *Panoramis* vient de *panorama*. Serait-ce là aussi un mot d'origine latine ? En fait, l'histoire est complexe.

Une rapide consultation sur Internet du site <http://atilf.atilf.fr> (*Trésor de la langue française informatisé*) nous renseigne que le terme *panorama* désignait au départ une « *disposition circulaire d'une représentation, qui permet au spectateur, situé au centre, de voir la totalité de celle-ci* ». Le terme apparaît en 1799 dans un *Brevet du 7 floréal an VII*, - Arch. Arts et Mét., « *exposer des tableaux circulaires dits panoramas* »

Mais, voilà, cette belle création française était en fait un emprunt à une invention anglaise. Il est vrai qu'à l'époque, l'Entente Cordiale n'était pas encore signée et que tout était bon à prendre à ces maudits anglais. C'est en effet un terme créé vers 1789 à partir des mots grecs *nav-* «*tout*» et *όραμα* «*ce que l'on voit, vue, spectacle*», par le peintre britannique R. Barker, pour désigner un type particulier de tableaux qu'il avait mis au point en 1787. Décidément, nous avons fait un bout de chemin depuis Saint-Maurice !

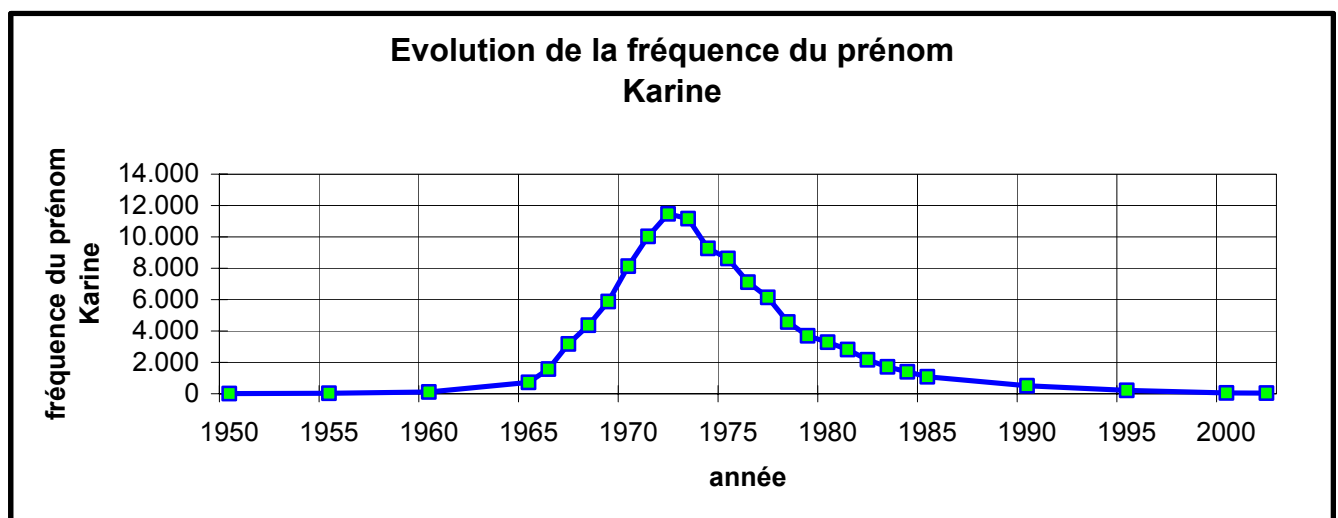
Résidence Karine

Et si nous cherchions maintenant du côté de Karine ? C'était donc le nom de départ de notre résidence dans les années 1975-1980. On retrouve d'ailleurs ce nom dans ADIRKA (*Association pour la Défense et l'Information des habitants de la Résidence Karine et des Alentours*), association loi de 1901, déclarée en préfecture de Créteil le 17 novembre 1978.

Malgré son initiale K, de consonance germanique, le prénom Karine ou Carine vient incontestablement du mot *carinus*, diminutif latin décadent

(ce n'est pas moi qui le dis, c'est le dictionnaire !) de l'adjectif *carus*, « chéri ». Un des sites étymologiques sur Internet nous apprend en outre qu'il y a eu en Turquie une Carine ou Karine (Sainte), martyrisée à Ankara en 362, sous l'empereur Julien l'Apostat, avec son époux Mélasippe et leur fils Antoine. Elle serait honorée le 7 novembre.

Mais pourquoi donc utiliser ce prénom pour baptiser initialement notre résidence ? C'est sur le site, souvent intéressant, www.linternaute.com que l'on trouve les études statistiques officielles de l'INSEE (*Institut national de la statistique et des études économiques*) sur la fréquence des prénoms utilisés en France. On constate ainsi que le choix du prénom *Karine* a fait l'objet d'un véritable engouement de 1970 à 1980, avant de subir une désaffection progressive. En 1975, il était au 6^{ème} rang des prénoms choisis pour les enfants nés cette année-là en France. Le graphique ci-dessous illustre d'ailleurs la montée en force, puis le déclin du succès de ce prénom. Je serais prêt à parier qu'un des promoteurs de la résidence devait avoir une fille à qui il avait donné ce prénom. Venu avec la mode, le nom de notre immeuble semble donc avoir eu une vie aussi courte que cette mode elle-même, bientôt remplacé par une appellation portée par une nouvelle vague « latinisante » (si l'on peut dire, puisqu'on vient de voir que *Panoramis* a été formé à partir du grec...).



Et voilà, de la Turquie à l'Angleterre, du grec au latin, notre résidence montre ses ascendances multiples ! Un véritable « panorama » culturel européen, en quelque sorte.

P.S.

Que la dizaine de jeunes femmes résidant au Panoramis et qui portent le prénom de Karine ne voient dans la présente chronique aucune volonté de dénigrement de ma part envers leur prénom, qui est bien joli ... comme elles le sont certainement elles-mêmes !

Votre dévoué Webmestre serait d'ailleurs mal placé pour ironiser sur le fléchissement d'un quelconque prénom. Le sien, *Léon*, est passé au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle d'un respectable 17^{ème} rang en 1900, au 99^{ème} rang en 1950, avant d'être relégué au 270^{ème} rang en 2002, avec seulement 153 utilisations. Il doit sans doute cette modeste survie au fait qu'il a été porté par une remarquable série de Papes, depuis Léon I^{er} jusqu'à Léon XIII, ce qui constitue tout de même un petit facteur de résistance aux aléas de la mode.